Nouvelle conjuration canticléricale »

Les journaux ministériels donnent avec fureur, depuis quelque emps, contre les Missions catholiques à l'étranger. Leur but est le fausser l'opinion en rendant les missionnaires responsables des vénements de Chine.

Cette action de la presse officieuse coïncide avec les démonstraions de divers Conseils généraux, à majorité radicale, contre les nissionnaires aussi. Ici et là on les dénonce comme un élément le troubles et de désordres; on accuse leur fanatisme et leur upidité; on va jusqu'à désavouer l'expédition actuelle de Chine, que l'on dit avoir été entreprise à leur instigation et pour leur seul rofit.

Chose plus grave, ce mouvement d'opinion se dessine également l'étranger. Venu de Chine, il commence à rayonner en Europe. La Nouvelle Presse Libre de Vienne, un des organes européens les plus influents aux mains des juifs, publie une lettre adressée au baron de Suttener, par le ministre chinois, Yan-Yu, accrédité près la cour de Vienne et de Saint-Pétersbourg, lettre dans laquelle il exprime à la fois les doléances des Chinois et leurs vœux pour la paix. Le perfide diplomate assure que la cause principale de l'insurrection déchaînée contre les étrangers, c'est l'aversion des Chinois pour la religion chrétienne et le prosélytisme dont ils sont l'objet. Et il adjure les puissances européennes de rétablir les bonnes relations avec la Chine en mettant définitivement de côté la religion.

Les journaux étrangers affiliés, comme la Nouvelle Presse Libre le Vienne, à la secte juive, adhèrent déjà à cette manière de voir,

qui va se propager promptement en Europe.

Nous voyons poindre là, si nous ne nous trompons, un danger pour les Missions, plus grand que celui qu'elles peuvent avoir à craindre des persécutions indigènes. Dans cette conformité d'opinion qui s'établit, comme spontanément, entre les organes cosmopolites de la libre-pensée et de la juiverie, il y a, ce nous semble, l'indice d'une nouvelle conjuration contre le « cléricalisme ».

L'occasion est bonne pour dénoncer les Missions catholiques, nélées de si près à la crise chinoise actuelle. Aucune attaque ne peut atteindre plus directement l'Eglise, pour qui la propagande extérieure est la condition essentielle de son expansion. Si l'on parvenait à entraver les Missions, on arrêterait toute la vie du

dehors du catholicisme, on le frapperait au cœur.

Les ennemis de l'Eglise le savent, et rien ne serait plus propre a les réunir et à les liguer, dans le monde entier, que l'espoir de porter un coup mortel aux Missions catholiques. On peut craindre que cette nouvelle coalition ne se forme. Avec l'action des Sociétés secrètes répandues en Chine comme en Europe, avec la toute-puissante influence du judaïsme, dont l'or est l'agent le plus efficace de toutes les cabales et de toutes les machinations, rien n'est malheureusement plus facile que de provoquer, à la faveur des événements actuels, un mouvement général d'opinion contre les Missions.